

*Sous leurs yeux, mais sans qu'ils saisissent clairement le sens et toute l'importance de l'enjeu, se prépare la lutte décisive et finale entre l'ancien et le nouvel ordre social, le capitalisme et le socialisme.*

*Des facteurs épisodiques qui ne sont, historiquement, ni fondamentaux ni déterminants, et qui viennent s'entremêler avec les forces sociales principales en lutte — tel par l'exemple le phénomène de la dégénérescence bureaucratique de l'U.R.S.S. et des directions des Partis communistes — obscurcissent encore davantage le tableau déjà compliqué que présente la scène internationale de la lutte de classes contemporaine.*

*Contribuer, ne fut-ce que modestement, à dissiper les brumes qui empêchent une vision plus claire, c'est permettre une action révolutionnaire plus efficace, dans le sens de l'Histoire, de tous ceux qui ne se contentent pas de la subir, d'être ses instruments inconscients, mais désirent y participer en pleine connaissance de cause et ainsi seulement garantir la victoire.*

AOUT 1952.

Michel PABLO.

## ANARCHIE

### OU REVOLUTION SOCIALE ?

L' **HUMANITÉ** est menacée d'une nouvelle guerre mondiale, la troisième de ce siècle. Pour des millions d'hommes qui ont vécu dans le climat de ces quarante dernières années, l'histoire apparaît comme une succession torrentielle d'événements bouleversants, mettant constamment en cause tout équilibre provisoire.

Ils déduisent, de cette tumultueuse marche du monde qu'ils subissent, l'alarmante sensation d'être emportés toujours plus loin par des forces immenses et incontrôlables.

Les plus clairvoyants parmi les observateurs bourgeois osent maintenant parler d'un processus de « Révolution Internationale » (1) commencé depuis la première guerre mondiale et qui est loin d'être arrêté.

Mais leur position de classe les empêche, d'autre part, de saisir le caractère historiquement constructif et progressif de ce processus.